

mère, loin de se décourager, priait avec plus de ferveur. Tenant son enfant dans ses bras, elle entendit comme de l'air qui sortait par le côté : elle ôta ses petits habits et lui trouva au côté droit une ouverture rouge qui se dilatait avec la respiration. C'était l'épi que l'air de la respiration faisait avancer insensiblement vers cet endroit, et que sa mère put enfin arracher, avec facilité, en présence de son mari qu'elle appela comme témoin. Cette ouverture, par où sortit l'épi, resta béante les trois jours suivants : elle se referma ensuite d'elle-même, ne laissant qu'une petite rougeur, pour en marquer la place. La mère joyeuse accomplit toutes ses promesses, en reconnaissance à son aimable Bienfaitrice, la bonne sainte ANNE.

FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.

— 000 —

GUÉRISON ÉTONNANTE

Ecureuils, 28 mars 1893.

Révérend Monsieur,

S'il vous plaît, faites paraître, dans votre prochaine livraison des *Annales* de sainte Anne, le certificat que je vous adresse de la part de mon médecin, pour attester ma guérison due à sainte Anne.

Votre toute dévouée servante,

E. DUSSAULT.

Pointe-aux-Trembles, 22 janvier 1893.

Je, soussigné, certifie avoir soigné, pendant un an, Mademoiselle E. Dussault, de la paroisse de St-Jean-